

L'Aïkido et la FFAB



Photo Gilbert GIRARD

Dans quel but ?

L'Aïkido est une discipline martiale qui a été officiellement reconnue par le gouvernement japonais en 1940 sous le nom d'Aïkibudo. Il a été créé à partir de l'expérience que Morihei UESHIBA, son fondateur, avait de l'enseignement d'écoles d'arts martiaux anciennes, essentiellement le ju-jutsu de l'école daïto-ryu, le kenjutsu (art du sabre japonais) et le combat à la lance. Morihei UESHIBA avait également suivi des études de théologie et de philosophie.

L'Aïkido est né de la rencontre entre ces techniques de combat et une réflexion métaphysique de Morihei UESHIBA sur le sens de la pratique martiale de l'ère moderne.

L'Aïkido est donc à la fois une méthode de défense efficace mais aussi une pratique d'interaction entre deux ou plusieurs individus motivés par le même souci d'harmonisation. Les termes habituellement utilisés dans les arts martiaux de Tori (celui qui projette) et Uke (celui qui est projeté) sont d'ailleurs en Aïkido remplacés par le terme Aïte symbolisant la main d'en face, celle qui constitue un danger mais qui aide par sa présence à mieux construire la technique dans le respect de la martialité du mouvement mais aussi dans la recherche de la meilleure réalisation possible.

Le cadre de l'entraînement est constitué par une pratique **laïque, sécularisée, collective et active** :

• laïque

La pratique s'effectue au sein d'une Fédération, la FFAB, soucieuse du respect des règles et des règlements, et respectueuse de l'ensemble des exigences de l'environnement institutionnel.

La FFAB, avec près de 900 clubs, pourvus d'enseignants diplômés d'Etat, couvre l'ensemble de la métropole et des DOM-TOM.

• sécularisée

Cette pratique est bien ancrée dans une culture, mais elle ne saurait être dogmatique, exclusive ou séculaire.

Issu de la culture japonaise, l'Aïkido n'en demeure pas moins une Voie, un chemin universel au travers duquel l'on recherche à :

- > Dépasser les situations de conflit par la non-opposition et la non-violence
- > Donner le meilleur de soi-même pour avoir le sentiment de se

perfectionner et de trouver l'équilibre optimum pour soi-même et avec les autres, au sein de son environnement.

• collective et active

Tous les pratiquants sont impliqués dans cette pratique, mais chacun est libre du degré d'engagement qu'il souhaite y apporter.

L'encadrement de la pratique prend en compte et se décline selon la spécificité de la population : jeunes, personnes présentant un handicap, seniors débutants, féminines, etc.

L'activité se réalise au travers de techniques fluides visant à contrôler, amenant l'autre à une chute et/ou une immobilisation.

Il s'agit de canaliser le mouvement, la vitesse et la force, de les utiliser sans rentrer en opposition avec l'autre. ■

La FFAB

La FFAB, créée en 1982 autour de Maître TAMURA, est une fédération regroupant près de 900 clubs répartis sur l'ensemble du territoire Français découpé en 26 ligues métropolitaines et DOM-TOM.

La FFAB dispose de l'agrément ministériel Jeunesse et Sports - 06 S 83 du 7 octobre 1985 et du 3 décembre 2004. Elle est reconnue par l'Aïkikai So Hombu de Tokyo.

Son siège national est situé en région PACA, à Bras, un village de l'arrière-pays Varois. Il abrite dans ses locaux les structures administratives de la fédération, un centre de formation, une structure d'accueil, l'ECOLE NATIONALE D'AÏKIDO, qui gère et organise de nombreux stages nationaux ou internationaux, ainsi que le Dojo Shumeïkan, dojo de Maître TAMURA.

L'enseignement est transmis par un collège de trente et un cadres techniques nationaux, hauts gradés, tous élèves de Maître TAMURA. Dix-neuf de ces cadres ont, à ce jour, reçu de l'Aïkikai de Tokyo, le titre de Shihan (guide). ■

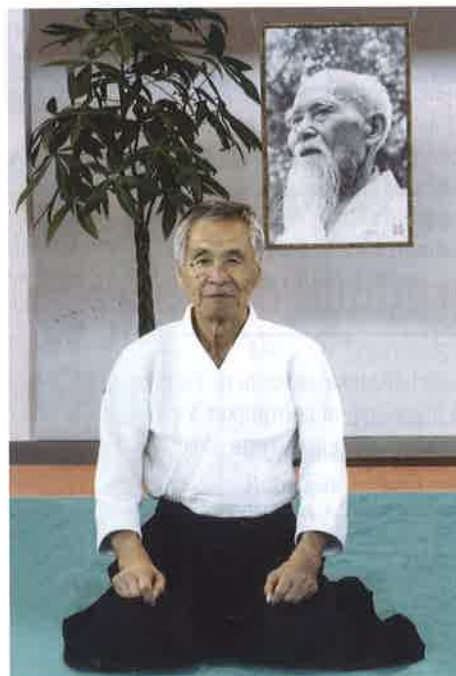


Photo Gilbert GIRARD